

Valérie Corre : l'outsider (PS) de la 6^e



S'il y a une inconnue dans l'équation de la 6^e circonscription, il s'agit bien de Valérie Corre. À 44 ans, la 2^e secrétaire fédérale du PS, également membre du bureau national, est responsable du service "vie de l'étudiant" au Crous de l'académie Orléans-Tours. Son parcours politique ne pèse pour l'instant pas bien lourd, avec un mandat d'élue municipale orléanaise de 1989 à 1995, sous l'ère Sueur. «C'était la benjamine de mon équipe !» se souvient ce dernier, qui la qualifie de femme «méritante, active, sérieuse» et «de conviction». Mais dans les rangs socialistes, le nom de Valérie Corre est loin de faire l'unanimité pour une circonscription qui était très convoitée à gauche, et sans le retrait de dernière

minute de la vice-présidente de région Marie-Madeleine Mialot, la candidature de Valérie Corre n'aurait sans doute pas résisté à une primaire entre les deux femmes. «C'est une apparatus, et non pas une militante de base. On ne l'a jamais vue nulle part», estime une élue PS du département. «Elle s'appuie sur un titre fédéral, mais elle n'a aucune légitimité», poursuit-elle. «Seul l'appel d'air d'une victoire de François Hollande lui permettra de gagner». Un handicap que Valérie Corre entend transformer en atout: «Les Français veulent d'autres têtes, une autre génération ! Faut-il attendre d'avoir plusieurs mandats à son actif pour être candidat?» Un avis partagé par le sénateur PS Jean-Pierre Sueur, qui met en avant «l'engagement de non-

cumul» porté par le Parti socialiste. «On ne peut pas reprocher à quelqu'un qui se présente pour la première fois d'être moins connu qu'un élu de longue date !» Autre avantage souligné par Valérie Corre : «n'ayant pas d'autre mandat, je serai, si je suis élue, 100% disponible pour celui-ci». La candidate dispose en outre d'un contexte plutôt favorable, avec une circonscription où tous les cantons sont de gauche, et où les (probables) divisions à droite pourraient mécaniquement l'avantager. Et après un départ en campagne fixé le 18 février, Valérie Corre compte bien labourer le terrain de sa circonscription. «On ne me connaît pas ? Bientôt, on ne verra plus que moi !», promet-elle. ●

Michèle Colombel

EN BREF

Législatives : six candidats pour le FN

Le Front National a déjà désigné trois candidats pour les législatives de juin prochain. Il s'agit, pour la 2^e circonscription, du conseiller régional Philippe Lecoq, 47 ans, agent de maîtrise restauration; pour la 3^e, d'Etienne Trapp, 68 ans, fonctionnaire de police en retraite, et pour la 4^e circonscription, de Bernard Chauvet, 75 ans, conseiller régional et ex-conseiller municipal de Montargis, cadre bancaire en retraite. Les trois circonscriptions restantes (1^e, 5^e et 6^e) devraient être réservées à des femmes.